



L'on dénombre environ 200.000 personnes déplacées dans le cadre de la crise sociopolitique qui secoue les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun depuis deux ans.

redoutant les violences de toutes sortes dans ces régions en proie aux violences, ces hommes, femmes et enfants ont quitté leurs différents villages pour se réfugié dans les villes voisines ou encore au Nigéria voisin.

Dans un rapport produit en 2017 par l'organisme de défense de droits de l'homme Human Right Watch(HRW), plus de 180.000 personnes déplacées avaient été enregistrée dans le cadre de la crise dite anglophone qui a débuté en novembre 2016.

La crise politique née de la frustration et du ressentiment des populations anglophones vis-à-vis de Yaoundé accusé de délaissier ces régions au profit des zones francophones, majoritaires, s'est transformée, selon l'organisation, en une crise sécuritaire qui a conduit au déplacement de 180 000 personnes depuis décembre 2017.

Rendu à nos jours le nombre de déplacés est passé de 180.000 en 2017 à 200.000 en 2018. Une situation dont les conséquences sont perceptibles sur le plan politique, économique et surtout social.

Malgré les efforts du gouvernement camerounais pour maitriser la situation, la crise ne cesse de l'enliser au fil du temps transformant ainsi ces régions en un véritable théâtre d'affrontements entre les forces républicaines et les combattants sécessionnistes.